

## **L'UNIGE lance un observatoire de la vie urbaine**

Par Propos recueillis par le 20.10.2011 à 22:25

### **Le Département de sociologie de l'Université se donne un an pour comprendre les dynamiques de la ville**

Après Paris et Berlin, Genève sera la seule ville suisse à être dotée d'un observatoire de la vie urbaine. Une équipe de six chercheurs de l'Université, aidée par des étudiants, va plancher pendant douze mois sur l'analyse de la dynamique sociale de tous les quartiers. Une étude participative qui pourra faire intervenir des correspondants bénévoles. Sandro Cattacin, promoteur de l'observatoire, répond à nos questions.

**Sandro Cattacin, quelle est la mission de cet observatoire?** Nous voulons donner un miroir dans lequel Genève peut se refléter. Nous allons demander aux habitants de nous parler des magasins qui s'ouvrent ou se ferment, des événements organisés spontanément...

**Quelle différence avec l'activité du Centre de recherches en études urbaines?** Eux se concentrent sur la partie architecture, construction. Nous allons nous intéresser à la dynamique des gens, aux modes de vie.

**Pourquoi Genève doit-elle se regarder en face?** Personne ne s'investit sur le plan civique. Genève est dans une dynamique autodestructrice. La vie associative, le bénévolat est plus limité qu'à Bâle ou à Zurich. La participation politique est très fluctuante. Comment expliquer le désenchantement des habitants vis-à-vis de leur propre ville? Ils développent une attitude instrumentale par rapport à elle, quand ils utilisent Genève ils ne la respectent pas: Genève est la cité la moins propre de Suisse, et celle où il y a le plus de cambriolages.

**Quels seront les principaux chantiers de cet observatoire?** L'identité de la ville. Quand on se pose la question: c'est quoi Genève? on arrive à la conclusion que Genève n'existe pas! Genève peut signifier la commune, le canton ou l'agglomération. Ces trois Genève ne se parlent pas. Nous voulons remettre la Grande Genève au centre de la réflexion. On veut comprendre comment se réinventent les quartiers. Notre terrain d'analyse prioritaire sera la Jonction, qui a une identité fragile. Il y a une communauté Rom qui s'y établit, des jeunes qui font du bruit la nuit, ça devient un peu la ville des 24 heures. Les prix des appartements explosent. Ce quartier est sous pression, on sent que ça crispe, mais en même temps ça marche, on n'a pas l'impression que les gens s'entre-tuent.

**Quel sera le cœur de cible?** Nous allons nous focaliser sur trois groupes: les familles monoparentales, les chômeurs entre 30 et 40?ans et les étrangers de première génération.

**Et au bout de cette année d'observation, qu'advient-il?** On verra si une partie de la population est prête à continuer cette discussion. Ça pourrait être le début d'une association.